

Une nouvelle sémantique pour les objets intentionnels

Soumission au colloque de la SOPHA 2009

Les objets intentionnels sont réputés douteux, et les principes usuels d'économie ontologique suggèrent de les éviter. Des traitements formels récents revendiquent cependant un certain héritage de Meinong et assument le choix d'inclure de tels objets dans l'ontologie, tout en adoptant une *logique libre* qui évite l'engagement ontologique généralement associé à la quantification (cf. p.ex. Priest 2005). Notre proposition vise à atteindre les résultats philosophiques de ces conceptions néo-meinongiennes, sans avoir à en supporter le coût.

Nous nous appuyerons sur une extension, dite *IF* (pour *independence-friendly*), de la logique épistémique du premier ordre standard, due à Hintikka (cf. Hintikka 2003). Cette extension est réalisée à l'aide d'un outil syntaxique ($/$) qui permet d'accroître les possibilités d'expression des relations de dépendance et d'indépendance entre constantes logiques, notamment entre quantificateurs, mais également relativement aux opérateurs épistémiques, qui d'un point de vue sémantique sont des quantificateurs. Les quantificateurs *IF* permettent de formuler la distinction classique entre attitudes *de dicto* et attitudes *de re* de manière nouvelle : tandis que la connaissance *de dicto* est formalisée de la façon habituelle en logique épistémique, p.ex. $K \exists x Px$, la connaissance *de re* est formalisée de la même manière à ceci près que le quantificateur existentiel (correspondant à l'objet connu), est rendu indépendant de l'opérateur épistémique : $K (\exists x/K) Px$. Pourtant, l'équivalence entre cette nouvelle formulation et la formalisation habituelle, à savoir $\exists x K Px$, repose sur une propriété spécifique de la connaissance, la factivité (*toute connaissance est vraie*).

La nouvelle formulation, *IF*, des attitudes *de re* ne peut par conséquent pas être étendue aux attitudes non factives comme la croyance, le désir, la crainte, etc. Ici, les formules comportant des quantificateurs indépendants, p.ex. $B (\exists x/B) Px$, conduisent à un troisième type d'attitude, que nous appelons *de objecto*. Elles correspondent à des attitudes focalisées sur un objet, au même titre que les attitudes *de re* et à la différence des attitudes *de dicto*, mais sans supposer que cet objet soit dans le monde actuel, à la différence des attitudes *de re*. D'un point de vue sémantique, une attitude *de re* comme la connaissance, la vision, etc., n'est rien d'autre qu'un cas particulier d'attitude *de objecto* : c'est une attitude *de objecto* factive. Autrement dit, la factivité suffit à restaurer l'équivalence entre attitudes *de objecto* et attitudes *de re*.

Dans cet exposé, nous présenterons la sémantique des attitudes *de objecto* et quelques-unes des conséquences philosophiques qui peuvent être tirées de leur prise en considération. Nous aborderons notamment la question du traitement des noms propres vides et de l'usage référentiel de descriptions vides. Ce point est étroitement lié à celui de la possibilité de pensées singulières à propos d'objets inexistantes. Il semble qu'en philosophie de la perception notre approche permette de contrecarrer l'argument dit de l'hallucination, qui s'appuie sur des cas de perceptions fausses pour forcer l'adoption de *sense data* quand la perception est véridique. Les objets intentionnels sont les valeurs de variables quantifiées dans la portée syntaxique de verbes ou d'opérateurs d'attitude, choisies indépendamment de ces derniers ; les objets intentionnels n'ont donc rien à voir avec des entités supplémentaires qui viendraient peupler une quelconque jungle ontologique.

Références

J. Hintikka, 2003 : A Second Generation Epistemic Logic and its General Significance, in V. F. Hendricks *et al.* (eds.), *Knowledge Contributors*, Dordrecht, Kluwer Academic Publishers, pp. 33-55.

Priest, G., 2005, *Towards Non-Being. The Logic and Metaphysics of Intentionality*, Oxford University Press.

Quine, W., 1956, Quantifiers and propositional attitudes, *Journal of Philosophy* 53, 177-187.